

## L'École de Lorient de retour dans le paysage

lundi 25 janvier 2010



Un visiteur devant « Port-Tudy » (à droite) de Patrick Le Corff et un tableau d'Yves Noblet.

Thierry Creux



« Claire Juliette » de Guy Le Meaux, huile sur papier marouflé (1996)

Thierry Creux

Au début des années 1970, juste sortis du « moule » de l'école lorientaise des Beaux-arts, Yves Noblet et Patrick Le Corff exposent à Nantes et à Mulhouse sous le nom de « groupe de Lorient ». Un journaliste du *Figaro* décèle une unité artistique dans leurs travaux. Et titre sur « l'École de Lorient » à la une du journal.

Bien vu : les deux artistes ainsi que Guy Le Meaux sont des frères en peinture. Ils savent ce qu'ils doivent à Gérard Gautron, le professeur qui les guida dans leurs études. Quarante ans plus tard, Patrick Le Corff rend hommage à « **ce grand pédagogue qui nous a appris la pensée du paysage** ».

« Comme au premier matin du monde »

Conservateur des musées au Conseil général du Morbihan, Jean-Marc Michaud définit l'appartenance commune aux trois anciens élèves : « **L'univers qui habite ces trois Bretons est fait de terre et d'eau, de quais et de bassins, de monuments mégalithiques et de cartes d'îles ou de péninsules, d'ombre et de**

**lumière, d'immensités et de rencontres des éléments, comme au premier matin du monde. »**

L'École de Lorient aurait pourtant pu n'être qu'un terme de presse, vite lu, vite oublié. Car durant quatre décennies, les trois copains de promo ont vécu chacun de son côté, C'est en 2006, à La Ferté-sous-Jouarre, dans la Marne, qu'ils se retrouvent à l'occasion du centenaire de la naissance de Samuel Beckett.

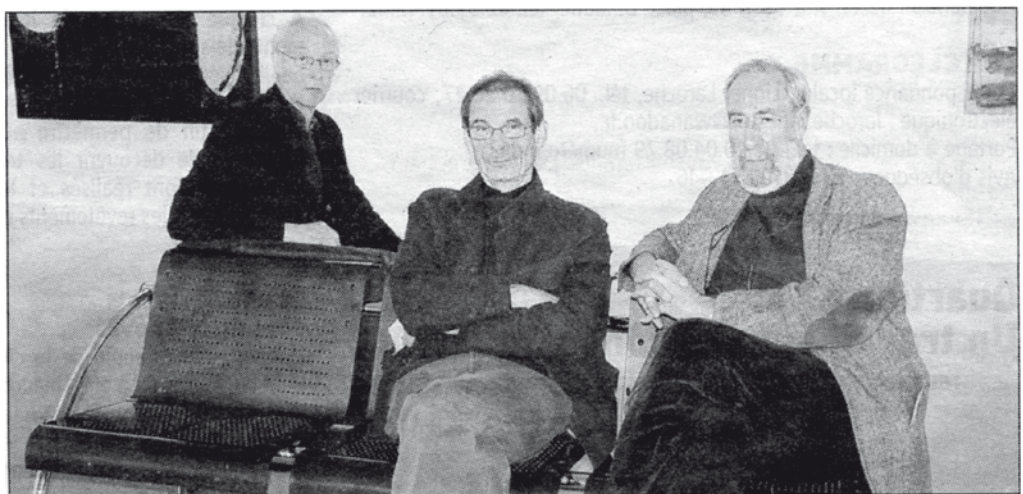
Depuis, les liens ont été renoués, l'École de Lorient a retrouvé son nom et ses couleurs. Après trois expositions à Meaux, Paris et Besanceuil en Bourgogne, la quatrième, à Lorient, est forcément émouvante. Les écoliers d'antan ont retrouvé des lieux qu'ils portaient en eux, tout en vivant éloignés du littoral. « **Nous travaillons tous trois de mémoire. Jamais sur motif, toujours en atelier. »**

A Rome, Madrid, Paris, en Forêt Noire, les trois peintres n'ont jamais cessé de réinventer la mer humée dès l'enfance sur les quais de Lorient, le long des murailles de Port-Louis et dans l'embouchure sablonneuse de la Laïta.

Jérôme GAZEAU.

# Galerie du Faouëdic. L'École de Lorient expose

La Galerie du Faouëdic consacre une exposition à «L'école de Lorient», trois peintres issus de l'École des beaux-arts et élèves de Gérard Gautron : Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet.



De gauche à droite : Guy Le Meaux, Yves Noblet et Patrick Le Corf.

Ce sont aujourd'hui trois sexagénaires grisonnants, mais on ne peine guère à les imaginer étudiants, un brin exaltés, du côté de Lanveur lorsque l'école des Beaux-arts s'y trouvait. Le Corf, Le Meaux et Noblet ont obtenu leurs diplômes en 1971, après avoir tout appris de Gérard Gautron. Depuis ils n'ont cessé de rendre hommage à leur maître, en explorant encore et toujours les pistes d'un paysage réinventé. L'école de Lorient, ce sont eux trois, les disciples, et Gautron, le maître, décédé brutalement en

1983, à l'âge de 50 ans.

## L'amour de la Bretagne

L'école de Lorient, c'est une très forte identité entre ces trois peintres, soudés par l'amitié et la passion de la peinture à laquelle ils ont consacré leurs vies. Si Guy Le Meaux se détache nettement, par l'incursion de la couleur et du volume, entre autres, Le Corf et Noblet ne cesseront d'accumuler les similitudes et se renvoyer des images en miroir. C'est que la Bretagne peuple les toiles des trois peintres. Une Bretagne dont ils

sont originaires et où ils reviennent souvent faire le plein d'images. Ils parlent volontiers de la « profondeur d'âme » de Quimperlé et du site de Saint-Maurice, de « densité tellurique » de « primitivisme » d'un « sens du paysage », et bien sûr de la lumière, franche et exceptionnelle en Bretagne...

## Revenir ensemble en Bretagne

De plus en plus les expositions se font communes, et les trois hommes, réunis par la peinture et leur attachement à leur maître, dont

ils parlent avec révérence et admiration, n'aimeraient rien tant qu'un livre ou une thèse soit enfin consacré à Gautron. Rien, sauf une chose, un rêve, celui de se faire enfermer ensemble face à la mer, dans une cabane de pêcheur, une résidence à Port-Louis pour peindre ensemble ces paysages qu'ils aiment tant...

## > Pratique

Galerie du Faouëdic, tous les jours de 14 h à 18 h, jusqu'au 14 février. Entrée libre.

# L'École de Lorient se nourrit du paysage - Lorient

jeudi 17 décembre 2009



Trois peintres imprégnés de la Bretagne et de sa lumière sont réunis à la galerie du Faouëdic jusqu'au 14 février.

Tout commence à Lanveur en 1966. Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet sont, à l'École d'art, les élèves de Gérard Gautron, disparu en 1983 à 50 ans. Ce pédagogue leur laissera une empreinte dont ils ne cessent de se nourrir.

« Portraitiste de la terre »

Patrick Le Corf, grand arpenteur de sentiers, en Forêt Noire où il vit ou sur l'île de Groix où il vient « **se ressourcer** », se réfère volontiers à Julien Gracq, « **grand portraitiste de la terre** ». Jeux de lignes parfois répétitives, effets d'opacité et de transparence, quête de lumière... ses toiles portent les traces de l'histoire de l'homme.

L'œuvre de Guy le Meaux parle du corps, de son rapport au monde. Mémoire de Port-Louis aux couleurs de Castille, péninsule armoricaine et carte de Corse, noire et rouge, « **transcriptions d'une géographie personnelle** » témoignent d'un autre aspect de son œuvre.

L'évolution de la peinture d'Yves Noblet le porte vers des traits épurés, « **une lumière du noir qui restitue l'espace et le sculpte** », des lignes de ciels, de mers et d'horizons au plus près de la nature sensuelle, au plus loin de son immensité.

De Gérard Gautron, le fondateur de l'école de Lorient, tous les trois revendiquent « **le geste d'aller à la profondeur, le travail sur la ressemblance comme un drame dans la chair de la peinture** ». Imprégnés de cette Bretagne et de sa lumière — estrans morbihannais, landes de Lanvaux ou sud-Finistère — ils ont renouvelé la peinture paysagère, forme de « **géopoéticité de l'espace** ».

Jusqu'au 14 février, tous les jours de 14 h à 18 h, à la galerie du Faouëdic. Entrée libre.

# L'École de Lorient, une histoire de filiation

Ouest France  
16 Janvier 2010

Sous ce vocable, ils sont trois peintres, anciens élèves des Beaux-arts de Lorient, profondément reconnaissants envers leur « maître en paysage », Gérard Gautron.

## Entretien

### Patrick Le Corf, à quand remonte l'appellation « École de Lorient » ?

Aux débuts des années 70. Guy Le Meaux, Yves Noblet et moi-même étions trois jeunes élèves juste sortis des Beaux-arts de Lorient. Nous avions exposé ensemble à Paris et à Nantes, ce qui nous avait valu un article en première page du *Figaro*. Et c'est le journaliste qui avait parlé alors « d'École de Lorient ».

### Qu'est-ce qui caractérise cette école ?

Nous sommes tous trois issus de l'atelier de Gérard Gautron, qui fut notre professeur à Lorient. Ce grand pédagogue nous a appris à la fois le doute et la pensée du paysage. Nous devons beaucoup à ce peintre méconnu, dont l'œuvre est aussi importante que celle de Tal-Coat. Il faut absolument sortir de leur grenier lorientais tous ses tableaux qui y sont depuis un quart de siècle. Je lance un appel aux universitaires : faites une thèse et établissez un catalogue raisonné avant que l'œuvre de Gérard Gautron soit dispersée !

### Vous n'êtes que trois « élèves », au bout du compte ?

En quelque sorte. D'ailleurs, l'idée



*Le paysage, la spiritualité et le calme se retrouvent dans les œuvres de Patrick Le Corf (photo), Guy Le Meaux et Yves Noblet.*

d'école n'existait plus depuis des années. Chacun menait sa vie : Guy Le Meaux est parti à la Casa Velasquez de Madrid puis à la Villa Médicis à Rome. Yves Noblet s'est rendu à Paris pour travailler chez des tireurs de gravures. ? Et moi, qui fus professeur d'arts plastique à La Baule, j'ai épousé une Allemande. Aussi je me partage entre Baden-Baden et Groix où j'ai une maison depuis 25 ans.

### Vous avez fini par vous retrouver...

En 2006, nous avons accroché ensemble à Meaux, à l'occasion du centenaire de la naissance de Samuel Beckett. L'idée de relancer « l'école » nous est alors venue. Depuis, nous avons exposé en Bourgogne à la galerie Mory, au musée Bossuet de Meaux, dans une galerie parisienne et aujourd'hui à Lorient. Cette

exposition doit beaucoup à l'intérêt que nous a porté Brigitte Nicolas, le conservateur du musée de Lorient.

### Au-delà du paysage, qu'est-ce qui vous réunit ?

Nous travaillons tous trois de mémoire. Jamais sur motif, toujours en atelier. Yves Noblet, qui était Quimperlois, a passé sa jeunesse sur le site de Saint-Maurice, le long de la Laïta, près de Guidel. Dans son œuvre, on retrouve cette idée d'éstran, de vasière. Guy Le Meaux, lui, a fait le lien entre Madrid et Port-Louis, puisque l'architecte qui a construit le monastère de l'Escorial est celui aussi à qui nous devons la citadelle à l'entrée de la rade. Pour ma part, paradoxalement, c'est depuis la Forêt-Noire que je peins des ports. Notamment celui de Lorient. J'y suis né en 1950. En 1951, nous habitons avenue de la Perrière quand mon père, qui était ingénieur, construisait le quai du port de commerce. J'ai joué dans la vasière. Cela m'a nourri et inconsciemment, tout ressort avec le temps.

Recueilli par  
Jérôme GAZEAU.

**Jusqu'au 14 février**, du mercredi au dimanche inclus, de 14 h à 18 h, galerie du Faouëdic, boulevard Général-Leclerc. Entrée libre.

(artabsolument)

*Ecole de Lorient*



**Titre :** Ecole de Lorient

**Lieu :** Galerie du Faouëdic

Boulevard du Général Leclerc  
56100 Lorient France (métropole)

**Dates :** 12-12-2009 - 14-02-2010

Cette école est le regroupement de trois peintres passés par l'atelier de Gérard Gautron aux Beaux-arts de Lanveur à Lorient, s'intéressant particulièrement au genre du paysage. Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet revendiquent de nouvelles manières en peinture tout en se référant à celles du passé : ce qu'ils appellent une « quête de l'antériorité » témoignant de leur conscience aiguë de la continuité picturale.